

## CANOË-KAYAK ▶ SLALOM – CHAMPIONNATS D'EUROPE

# À deux, c'est encore mieux

Pierre Labarelle et Nicolas Peschier, plus réputés en monoplace, ont décroché la médaille d'argent pour leur première sélection en C 2.

### « UNE SAVEUR PARTICULIÈRE. »

Et pas seulement parce que Pierre Labarelle n'avait plus goûté au podium européen depuis sa médaille d'argent individuelle de 2007. Hier, sur le bassin catalan de La Seu d'Urgell, c'est en effet en biplace que le cèste de poche (1,60 m) a été récompensé. Deuxième avec Nicolas Peschier, dans le sillage des ogres slovaques Pavol et Peter Hochschorner (voir le chiffre). « Être à deux sur le podium, c'est vraiment bien », savoure Labarelle (29 ans). « Pour moi, c'est un soulagement, sourit son acolyte (28 ans). J'avais été deuxième en moins de 23 ans en C 1, mais là, c'est ma première médaille en senior. Surtout, ça nous conforte dans notre double projet. »

Eh oui ! Inspirés par Fabien Lefèvre et Denis Gargaud, vice-champions du monde 2010 de C 2 (7<sup>es</sup> hier), Labarelle et Peschier ont choisi de se lancer dans cette drôle d'aventure. Le cadet, d'ailleurs, disputera ce matin les demi-finales en monoplace. Quatrième des qualifications jeudi, il possède même de sérieuses atouts pour y jouer les premiers rôles, avec Tony Estanguet et Denis Gargaud (Lefèvre, lui, s'élance en K 1). « La première fois que l'on est monté dans un C 2, c'était en 2007, se souvient Nicolas Peschier. On s'était bien marré. On s'était dit qu'on pourrait s'y mettre après les Jeux de 2012. »

Ce jour-là, ils s'étaient glissés pour le

plaisir dans le biplace de Martin Braud et Cédric Forgit, champions d'Europe 2006, avaient descendu le bassin exigeant de Bratislava (Slovaquie). « À l'époque, nos trajectoires étaient distantes », rappelle aussi Pierre Labarelle. Ils se croisaient, s'appréciaient depuis leurs premières armes communes en juniors dès 1999. Mais l'ainé était basé à Nancy, alors que l'autre naviguait du côté de Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche), club d'abord connu pour les résultats en kayak de son père Claude, champion du monde 1969, et de son frère Benoît, champion olympique 2004.

### Labarelle : « Estanguet, c'est un épouvantail »

« Sur un coup de tête », s'amuse Labarelle, les deux copains s'engagent pourtant dans une course régionale au printemps 2010. Ça se passe bien, ils demandent une dérogation, écumant les étapes de Nationale 3 pour buter d'un rien sur le podium des Championnats de France de C 2 (4<sup>e</sup>). « En octobre dernier, on s'est retrouvés tous les deux à Pau. Avec une volonté commune de tenter ce défi, raconte Pierre Labarelle. Si Fabien et Denis avaient réussi à monter sur le podium mondial en deux ans, cela signifiait que le projet était faisable. Alors on a foncé. » Conseillés au quotidien par Thierry Saïdi, en stage aussi par Jean-Jérôme Per-

rin, le coach de Nicolas Peschier, le duo a accumulé les séances sur l'eau. Mais pour expliquer leur progression fulgurante, ils parlent de complémentarité. « Pierre est un petit gabarit (1,60 m ; 56 kg), très fort, avec une navigation tout en fréquence », juge Peschier. « Nicolas, c'est un fonceur, très musclé (1,70 m ; 76 kg), constate Labarelle. Avec notre parcours en C 1, on sait individuellement ce qu'il faut pour faire avancer un canoë. Il nous manque encore quelques réglages. Mais on communique beaucoup. »

Lui n'étant pas qualifié depuis deux ans en monoplace, on imagine que le C 2 est devenu une compensation. Mieux, puisqu'un seul homme sera sélectionné pour les Jeux de 2012, on ose glisser que cette reconversion pourrait leur offrir une chance supplémentaire d'aller à Londres. Qu'ils pourraient viser davantage le quota du biplace, même s'il faudra se frotter à Lefèvre-Gargaud ou Klauss-Péché (8<sup>es</sup> hier), dont les potentiels restent énormes. « On y a déjà pensé, admet Pierre Labarelle. La qualification en C 1 sera très difficile car Tony (Estanguet), c'est un épouvantail, un palmarès hors norme. Selon les critères, il devrait bénéficier d'un bonus, et si l'on ajoute son niveau actuel... » Évidemment, ni lui ni Peschier ne sont résignés, ce serait prématuré. Mais, hier, ces deux-là se sont créés une réelle alternative.

CÉLINE NONY



### RÉSULTATS

**Finales. HOMMES. C 2 :** 1. Pa. Hochschorner-Pe. Hochschorner (SLQ), 107,05 pts (0 pénalité) ; 2. **Labarelle-N. Peschier**, 107,65 (0) ; 3. Pe. Skantar-L. Skantar (SLQ), 108,61 ; ... 7. **Lefèvre-Gargaud**, 110,41 (2) ; 8. **Klauss-Peche**, 110,46 (2). **Par équipe :** 1. Rép. tchèque, 123,20 (0) ; 2. Slovaquie, 124,24 (2) ; 3. Allemagne, 126,05 (2). **FEMMES. K 1 :** 1. Baer (ALL), 105,26 pts (0 pénalité) ; 2. Dukatova (SLQ), 105,43 (0) ; 3. Neave (GBR), 106,76 (0) ; ... 10. **Fer**, 111,89 (4). **En demies :** 16. **Loir**, 116,34 (2) ; 20. **Newman**, 167,28 (54). **Par équipe :** 1. Rép. tchèque, 122,05 (0) ; 2. Autriche, 122,87 (0) ; 3. Slovaquie, 125,43 (4) ; ... 5. **France** (Fer, Loir, Newman), 175,48 (54).

### PROGRAMME

**AUJOURD'HUI**, au parc olympique de La Seu d'Urgell (ESP) : demi-finales (20 bateaux) et finales (10 bateaux) C 1 FEMMES, K 1 et C 1 HOMMES à 9 heures ; finales par équipes C 1 F, K 1 et C 1 H à 16 h 20.

**Français qualifiés.** – **HOMMES. K 1 :** Lefèvre. **C 1 :** Estanguet, N. Peschier, Gargaud. **FEMMES. C 1 :** Loir, Jacquet.

**LA SEU D'URGELL (Espagne), PARC OLYMPIQUE, HIER.** – Grâce à leur féroce engagement, **Pierre Labarelle (devant) et Nicolas Peschier (2<sup>es</sup>)** ont menacé les jumeaux **Hochschorner**. (Photo Benoît Peschier)

# 13

Comme le nombre de titres internationaux que possèdent désormais les jumeaux **Pavol et Peter Hochschorner (31 ans)**. Triples champions olympiques (2000, 2004, 2008), quadruples champions du monde (2002, 2007, 2009, 2010), les Slovaques ont été sacrés champions d'Europe de C 2 hier pour la sixième fois (1999, 2000, 2002, 2008, 2009, 2011).